

Grèce¹

Partis nationaux	Groupe au Parlement européen	Lien vers le site officiel du parti	Lien vers le site officiel de campagne	Lien vers le programme	Slogan	Lien vers la liste détaillée
Nouvelle démocratie (ND) Νέα Δημοκρατία ²		http://www.nd.gr/	x	http://www.nd.gr/index.php?option=com_docman&task=cat_view&gid=228&Itemid=441	x	x
Mouvement socialiste panhellénique (PASOK) Πανελλήνιο Σοσιαλιστικό Κίνημα		http://pasok.gr	http://www.pasok.gr/portal/resource/contentObject/id/121b4cf9-2f82-4765-b53c-fb5645c67349	http://www.pasok.gr/portal/resource/section/euroElections	x	http://www.pasok.gr/portal/
Verts Οικολόγοι Πράσινοι		http://www.ecogreens-gr.org/cms/	http://eurelec.ecogreens-gr.org/	http://www.ecogreens-gr.org/eurelec/images/stories/campaign/manifesto_web.pdf	x	http://eurelec.ecogreens-gr.org/
Coalition de la gauche radicale (SYN) Συνασπισμός της Ριζοσπαστικής Αριστεράς		http://syryza.gr	http://syryza.gr/news/diadiktyaki-kampania-syryza-eyroekloges-09	http://syryza.eu/	x	http://syryza.eu/
Parti communiste (KKE) Κομμουνιστικό Κόμμα Ελλάδας		http://inter.kke.gr	http://inter.kke.gr/	http://inter.kke.gr/News/2008news/2008-07-euelection/	x	x
Rassemblement populaire orthodoxe		http://www.laos.gr	x	http://www.laos.gr/	x	http://www.laos.gr/1front.pdf

¹ Mise à jour le 02/06/09

² Les partis surlignés en bleu sont les partis au pouvoir

Le point sur la campagne électorale à 7 jours du scrutin :

Auteur : Spyros Blavoukos (Université d'économie d'Athènes)

Date du scrutin : 7 juin

Nombre de députés à élire : 22

Le pays vit une crise politique latente depuis plusieurs mois. Il y a encore 3 semaines, les électeurs ne savaient pas s'ils n'allaient pas être appelés à désigner leurs représentants nationaux en même temps que leurs députés européens. Finalement, le gouvernement de Costas Karamanlis (Nouvelle démocratie, ND) n'a pas suivi les injonctions de l'opposition, et notamment du principal parti d'opposition, le Mouvement socialiste panhellénique (PASOK), à organiser des législatives anticipées. Le scrutin européen revêt la plus haute importance pour les 2 principaux partis. Une défaite de ND, qui serait la première depuis 2004, entraînerait certainement quelques remous dans la hiérarchie du parti au pouvoir.

La véritable question est la marge qui séparera le PASOK et ND. Celle-ci varie de 2 à 6 points en faveur du PASOK selon les instituts d'opinion. Les « petites » formations – le Parti communiste (KKE), la Coalition de la gauche radicale (SYN) et le Rassemblement populaire orthodoxe (Laos) – rivalisent pour la 3^e place. Le Parti vert et la formation libérale récemment créée, le Parti de l'action (DRASH), font également preuve d'un fort dynamisme.

La participation sera par conséquent un facteur essentiel du scrutin. Trois éléments pourraient entraîner une montée de l'abstention : le peu d'intérêt des Grecs pour le scrutin européen comparativement aux élections nationales, le désenchantement politique envers la classe politique en ces temps de scandales consécutifs à des affaires de corruption et de mauvaise gestion des affaires publiques et enfin, le fait que la date du scrutin européen coïncide en Grèce avec le week-end de Pentecôte (du 6 au 8 juin inclus) et que de nombreux électeurs choisiront sans doute de partir en week-end plutôt que de rester à leur domicile pour pouvoir se rendre aux urnes.

Les 2 principaux partis ont choisi des poids lourds pour constituer leurs listes. La tête de liste de ND, Marietta Giannakou-Koutsikou, ancienne ministre de l'Éducation a siégé deux fois au Parlement de Strasbourg. Le leader de la liste du PASOK, Giorgos Papakonstantinou, est le porte-parole du parti et une figure montante de la vie politique grecque. Ces deux personnalités affichent clairement des ambitions nationales et il est peu probable qu'elles conservent leur siège à Strasbourg.

Selon les dernières enquêtes d'opinion, le PASOK recueillerait 31,4%, la ND 28%, le Parti vert 7%, la Coalition de la gauche radicale 6%, le Parti communiste 5,5% et le Rassemblement populaire orthodoxe 5%.

Analyse de la campagne électorale à 5 semaines du scrutin :

Auteurs : Spyros Blavoukos (Athens University of Economics and Business) et Corinne Deloy

Date du scrutin : 7 juin

Nombre de députés à élire : 22

Les élections européennes restent encore peu visibles dans l'actualité politique et vont se dérouler dans un contexte politique polarisé à l'extrême. Le pays est encore perturbé par les émeutes qui ont éclaté à l'automne dernier et demeurent sporadiques. Les partis politiques sont donc encore très occupés à gérer les problèmes domestiques. En outre, majorité et opposition ont échoué il y a quelques semaines à s'entendre sur les mesures à mettre en œuvre pour affronter la crise économique. La faible majorité de Nouvelle démocratie (ND) au pouvoir et les événements récents ont longtemps conduit certains observateurs à penser que des élections législatives anticipées pouvaient être organisées le 7 juin prochain parallèlement au scrutin européen. Les partis d'opposition l'ont réclamé à plusieurs reprises, une demande cependant rejetée par Nouvelle démocratie du Premier ministre Costas Caramanlis. Selon les sondages, la majorité des Grecs y étaient opposés.

Pour l'heure, les partis terminent de dresser leurs listes et peu d'entre eux ont débuté leur campagne. Le Mouvement socialiste panhellénique (PASOK) dirigé par George Papandreou, par ailleurs président de l'Internationale socialiste, a lancé sa campagne le 24 avril dernier. Le leader socialiste, qui souhaite faire des élections européennes un référendum sur le pouvoir en place, a attribué la responsabilité de l'actuelle crise économique internationale aux partis politiques libéraux européens. « Le monde vit une crise économique et politique profonde qui a été provoquée par les politiques du néo-conservatisme et les idéologies de la droite selon lesquelles les marchés s'autorégulent ». George Papandreou a indiqué que les socialistes européens souhaitaient mettre en place un modèle de « développement vert » garant de l'emploi, de la prospérité et de la justice sociale.

Le sentiment d'insécurité au sein de la population et les nombreux scandales et accusations de corruption contre Nouvelle démocratie (ND) au pouvoir donnent l'avantage au PASOK, tout au moins dans les enquêtes d'opinion. Cependant, les sondages les plus récents montrent que l'écart entre les deux principaux partis grecs s'est rétréci au cours des dernières semaines. Selon l'enquête publiée le 27 avril dernier, le PASOK recueillerait 37% des suffrages et Nouvelle Démocratie 34%. La Coalition de la gauche radicale (SYN) d'Alekos Alavanos, parti qui semble être tenté par un positionnement plus eurosceptique que celui qui était le sien précédemment, obtiendrait 8,5% ; le Parti communiste (KKE) 8% ; les Verts 5% et enfin le parti d'extrême droite, le Rassemblement populaire orthodoxe (Laos) dirigé par le journaliste George Karatzaferis, 4,5%. Nouvelle démocratie reste toutefois confiante dans ses chances de renverser la tendance et espère convaincre les Grecs de la nécessité des réformes.